



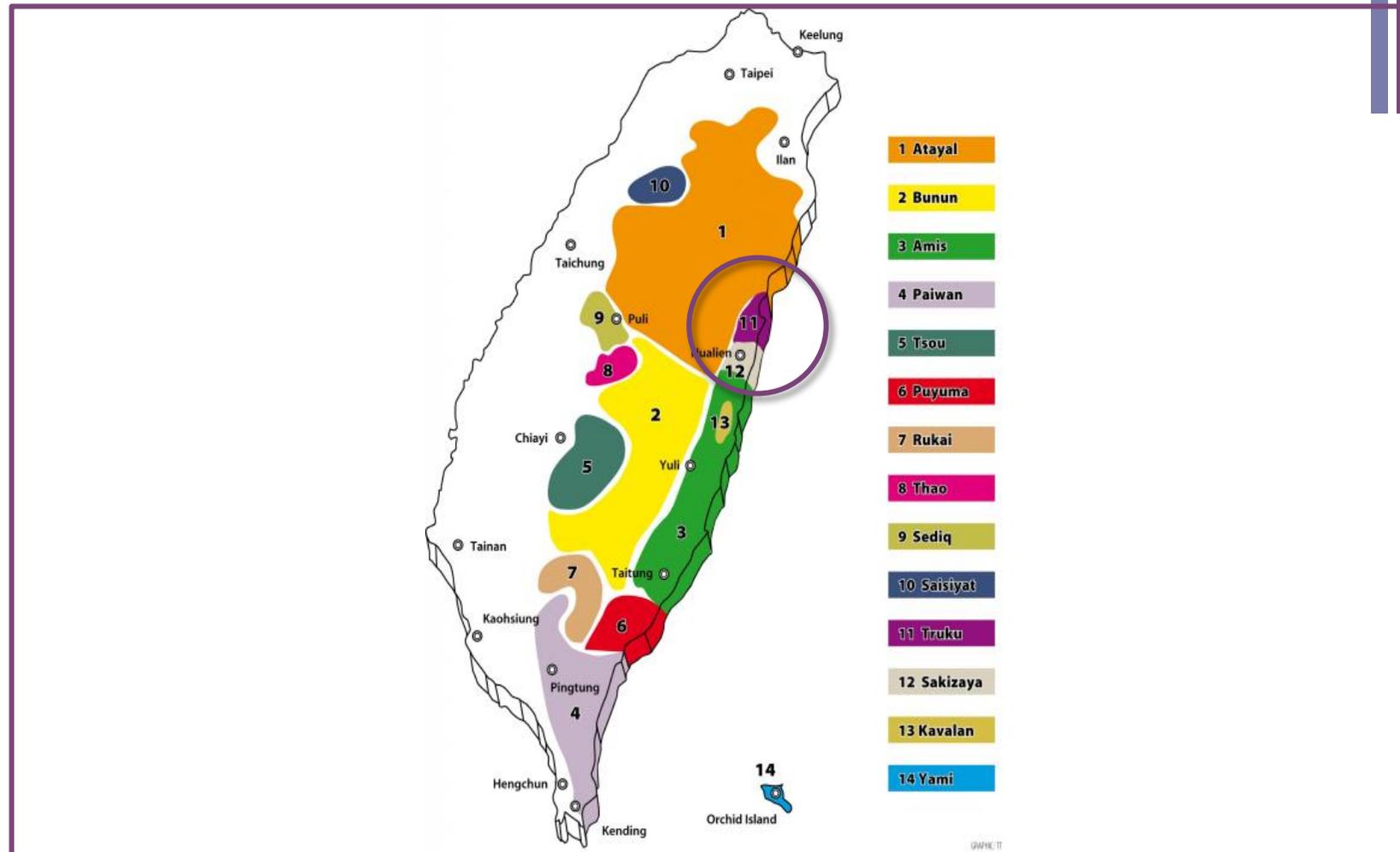
XXIX^{èmes} JLAO
1^{er} juillet 2016

Claire SAILLARD

*Université Paris Diderot, Sorbonne Paris Cité,
LLF, UMR 7110 CNRS, F-75205 Paris, France*

Contact des langues entre le
chinois et le *truku* (langue
austro-nésienne de Taiwan):
quelles grammaires en contact?

+ Localisation du truku (taroko) à Taiwan



<http://www.snipview.com/q/Endangered%20Austronesian%20languages>

+ Le contact truku-chinois

- Estimation de la population du groupe ethnique truku : entre 20 et 30.000 individus (sur 23 millions de Taiwanais, dont les aborigènes représentent environ 2%)
- Le nombre de locuteurs du truku n'est pas en adéquation avec celui de la population du groupe : seuls ses membres les plus âgés parlent encore le truku avec aisance. Il n'existe plus de locuteur monolingue en truku.
- La scolarisation obligatoire était effectuée en japonais jusqu'en 1945, elle est en chinois standard (國語) depuis, ce qui a mené à une situation diglossique au XXème siècle.
- La langue truku est enseignée comme matière obligatoire dans les écoles et les collèges du comté auto-administré de de Hsiulin depuis le début des années 2000, à raison de 40 minutes par)
- Malgré cette action de promotion du truku, la situation sociolinguistique du comté de Hsiulin est passée de la diglossie au milieu et fin du 20^{ème} siècle à une situation de déclin linguistique accéléré du truku au XXIème siècle.

+ Les données de cette étude*

- 1996-1997: observation participante au Hualien (花蓮) Christian Mennonite Hospital, Central Supplies Room
- 1997: observation participante au dispensaire du comté auto-administré de Hsiulin (秀林) et dans les stations des villages de Wenlan (文蘭), Tongmen (銅門), Fushi (富世) et Heping (和平)
 - un (double) corpus d'interactions naturelles transcrites. 25 « textes », 5.400 mots
- 2014: enregistrements d'une tâche expérimentale au village de Tongmen (銅門) Village, comté de Hsiulin
 - un corpus d'interactions liées à une tâche, enregistrées (audio et vidéo) et transcrites. 39 interactions, 10.469 mots/caractères.
 - Ce projet a été mené au sein du projet ANR CLAPOTY (ANR-09-JCJC-0121-01) puis de l'opération LC1 de l'axe 3 du LabEx Empirical Foundations of Linguistics.

+ Quelles grammaires en contact dans les énoncés mixtes?

- La question des règles grammaticales gouvernant l'usage simultané de deux langues en contact (code-switching/code-mixing) a été posée très tôt. On peut dégager deux grandes hypothèses contradictoires :
 - chaque langue conserve sa grammaire, et les alternances se font aux points où les deux grammaires sont compatibles (Woolford 1983, Di Sciullo et al. 1986,...)
 - il existe une grammaire du code-switching qui permet de prédire la possibilité d'alterner à tel ou tel point de la chaîne parlée (Sankoff & Poplack 1981, Myers-Scotton 1997...)
- Est-il réellement possible de départager ces deux hypothèses? Y en a-t-il une troisième?

+ Plan de cette intervention

- Focus sur un premier type de phénomène induit par le contact : le doublement des déterminants dans les énoncés mixtes truku-chinois
- Une troisième hypothèse (Auer & Muhamedova 2005)
- Focus sur un deuxième type de phénomène induit par le contact : la variation positionnelle des adjectifs en truku et dans les énoncés mixtes truku-chinois
- Conclusions

+ Un phénomène intrigant : doublement du démonstratif en truku et en chinois

(1) [NA GE bluhing ga] FANG ZAI NI DE YOUBIAN
 DEM;D CLF sieve DEM;D put at 2SG NMR right
That flower, put (it) to your right.
 [20/4-8; B11]

(2) HAI YOU [NA GE roro bilaq ga], HUANGSE DE
 again have DEM;D CLF duck small DEM;D yellow NMR
And there's also that small duck, (the) yellow (one).
 [20/4-74; B12]

(3) HAI YOU [NA GE: kamut ey mbanah bhgay ga]
 again have DEM;D CLF truck uh red white DEM;D
And there's also that uh red and white uh truck.
 [20/4-74; B12]

NB : le chinois est en majuscules; le truku en minuscules

+ Pourquoi est-ce intrigant? Structure nominale différente dans les deux langues

- Structure nominale en chinois :
 - Le chinois est une langue SVO; il est considéré comme “head-final” : tous les modifieurs de N sont pré-nominaux
 - le chinois est une langue à classificateurs; l’adjectif est placé entre Cl et N (Li 1998, 1999); les autres modifieurs nominaux et phrastiques sont placés devant l’adjectif
- Structure nominale en truku
 - Le truku est une langue VOS; il n’a pas de classificateurs;
 - La plupart des modifieurs de N apparaissent en position post-nominale (exception : les numéraux, les adjectifs dans certains cas)

+ Divergence syntaxique et code-switching

- Le modèle développé par Myers-Scotton (Myers-Scotton 1993, 2001, Myers-Scotton & Jake 1995, 2000; Jake, Myers-Scotton & Gross 2002) prédit que l'une des deux langues est la « langue matrice », l'autre étant la « langue insérée »;
- La langue matrice fournit le cadre syntaxique des énoncés mixtes;
- La grammaire de la langue insérée est quant à elle inactive, hormis dans ce que Myers-Scotton appelle les “îlots de langue insérée” (EL islands);
- Ainsi, les catégories fonctionnelles (dont les déterminants) sont en langue matrice, et les catégories lexicales sont indifféremment dans l'une des deux langues.
- Il est donc crucial de pouvoir identifier la langue matrice d'une interaction ou d'un énoncé. Or les critères avancés sont quelque peu cycliques.

+ Divergence syntaxique et code-switching

- Il semble que ce modèle explique nombre d'énoncés de notre corpus (si l'on considère que la langue matrice peut fluctuer au cours d'une interaction)

(6) HAI YOU [YI GE HONGSE DE wihi]
still have one CLF red NMR spoon
There's still a red spoon.
 [20/3-19 ; B12]

(7) angal ka [CAZI ga]
take PRED eraser DEM ;D
Take that eraser.
 [21/1-27 ; B13]

+ Divergence syntaxique et code-switching

- En revanche, le doublement des déterminants démonstratifs est contradictoire avec la généralisation de Myers-Scotton
 - Exemple : contradiction entre cadre syntaxique (truku) et langue des catégories fonctionnelles (chinois)

(8) [ciyux NA GE]
 comb DEM;D CLF
 That comb
 [20/8-72 ; A8]

+ Divergence syntaxique et code-switching

- autre contre-exemple : certains énoncés présentent des “catégories lexicales” redondantes (un dans chaque langue)

(9) DOUBLE NOUNS

DI YI GE SHI [YU paru bi qsurux]
 ORD one CLF be fish big very fish

The first is a fish very big fish.

[17/8-33 ; A3]

(10) DOUBLE ADJECTIVES

roro [roro huang MPURAH kiga]
 duck duck yellow yellow DEM ;D

A duck, that yellow yellow duck

[20/2-51; A8]

+ Divergence syntaxique et code-switching

- Les exemples discutés aujourd'hui sont ceux dans lesquels ce sont les "catégories fonctionnelles" qui sont redondantes :

(1) [NA GE bluhing ga] FANG ZAI NI DE YOUBIAN
 DEM;D CLF sieve DEM;D put at 2SG NMR right
That flower, put (it) to your right.
 [20/4-8; B11]

(2) HAI YOU [NA GE roro bilaq ga], HUANGSE DE
 again have DEM;D CLF duck small DEM;D yellow NMR
And there's also that small duck, (the) yellow (one).
 [20/4-74; B12]

(3) HAI YOU [NA GE: kamut ey mbanah bhgay ga]
 again have DEM;D CLF truck uh red white DEM;D
And there's also that uh red and white uh truck.
 [20/4-74; B12]

+ Divergence syntaxique et code-switching

- Les caractéristiques partagées par ces exemples sont les suivantes :
 - Ils impliquent un nom en truku et un déterminant démonstratif dans chacune des deux langues (truku et chinois)
 - Chacun des deux déterminants (suivi du classificateur obligatoire en chinois) occupe la position correcte selon la grammaire de la langue correspondante
 - Il s'agit uniquement de démonstratifs distaux

+ Le « doublement morphologique » dans les langues

- Le doublement des déterminants est attesté dans de nombreuses langues (comme les langues germaniques (Glazer & Frey 2006); les dialectes italiens (Poletto 2006, 2008); l'arabe marocain (Bentahila & Davies 1983: 316)).
- Poletto (2008) décrit le doublement comme un cas de « feature stripping » lié à un mouvement dans le DP motivé par « feature checking » et résultant en un partage des traits entre les deux (ou plus) copies. Cela explique pourquoi ces “copies” doivent être différentes sur le plan morphologique

+ Le « doublement morphologique » en truku

- On trouve des exemples de doublement du démonstratif en truku dans nos corpus

(11) P-sa-i pila nii ga
 CAUS-go.IMP money DEM;P DEM;D
This/that (into which one) puts money.
 [20/4-41; B12]

(12) Manu kiya nii?
 what.INT DEM;D DEM;P
What is that/this?
 [02/5-8; Xie]

(13) Huya ks-un kiya ga?
 how.INT say-PF DEM;D DEM;D
How could that be said?
 [02/11-84; Li]

+ Le « doublement morphologique » en truku

- Bien que les formes en questions soient distinctes, il ne semble pas que le doublement des démonstratifs en truku puisse être considéré comme résultant d'un mouvement motivé par “feature checking”
- En effet, les démonstratifs en truku ne sont pas porteurs de traits-phi (genre, nombre, cas), mais seulement d'une valeur déictique proximal ou distale
- Les doubles démonstratifs en truku occupent la même position à la périphérie du DP, ce qui milite plus en faveur d'un DP récursif que d'un mouvement interne au DP.
- deux caractéristiques étonnantes :
 - Possibilité de valeurs déictiques en conflit (voir (11) et (12))
 - le doublement est entendu dans les interactions spontanées, mais jugé agrammatical durant l'élicitation

+ Le “doublement bilingue” en truku-chinois

- Le doublement des démonstratifs dans les énoncés mixtes truku-chinois a des propriétés distinctes du doublement monolingue :
 - Les démonstratifs occupent des positions périphérique de chaque côté du nom, et non la même position périphérique
 - Dans les exemples précédents, chaque démonstratif occupe la position prévue dans la grammaire de sa propre langue, suggérant donc l'absence de mouvement

+ Phénomènes hybrides de doublement

- On trouve dans le corpus des exemples de doublement qui sont (1) monolingues et (2) de part et d'autre du N

(14) [kiya ZHENG JIE nii::]
 DEM;D Zheng Sister DEM;P
That Sister Zheng !!
 [02/11-111; Li]

(15) [NA GE ZHU. ZHUTONG NA GE]
 DEM;D CLF piggy piggy-bank DEM;D CLF
That pig. piggy-bank
 [20/3-11; B12]

+ Conclusion intermédiaire sur le doublement

- Ainsi au vu de ces données, il semble que le discours mixte truku-chinois rende disponibles simultanément deux positions pour le démonstratif. Souvent, une seule de ces positions est remplie, mais parfois, les deux positions sont remplies.
- Il semble aussi que cette possibilité s'étende à la variété truku parlée par les locuteurs bilingues truku-chinois (ex. 14), ainsi qu'à la variété de chinois parlée par ces mêmes locuteurs (ex. 15)
- Cet état de fait ne correspond ni à la grammaire du chinois, ni à celle du truku dans leur forme standard.

+ Une troisième hypothèse

- Auer & Muhamedova (2005) montrent que les langues en contact prolongé évoluent vers de nouvelles variétés en s'influçant mutuellement.
- Cette évolution s'opère à travers une variation de plus en plus extensive dans chacune des langues concernées.
- Ainsi, ce ne sont pas les grammaires de deux langues telles que parlées par des locuteurs monolingues qui entrent en contact, mais des grammaires déjà modifiées par le contact.

+ Un exemple de variation (partiellement) induite par le contact

- Il existe enc truku une variation quant à la position de l'adjectif au sein du DP :

Table 1. Position of elements in the DP relative to N in Truku

<i>Pre-N position</i>	<i>Post-N position</i>
Numerals	Possessives (nouns and pronouns)
Adjectives	Adjectives
	Modifier nouns
	Demonstratives

+ Méthodologie de constitution du corpus

- 24 locuteurs distincts
- 3 “classes d’âge”
 - classe A : locuteurs entre 65 et 84 ans en juillet 2014
 - classe B : locuteurs entre 36 et 64 ans
 - classe C : locuteurs entre 15 et 35 ans
- 39 interactions en dyades, enregistrées en audio et vidéo
- 10,469 mots/caractères transcrits
- 2 langues principales: truku et chinois standard (Taiwan)

* Je remercie Lowking Nowbucyang (許韋晟), National Tsing Hua University, pour son aide précieuse dans la collecte et la transcription des données à Taiwan, et Lu Yunfang (陆云芳), Université Paris Diderot, pour son aide dans l’annotation d’une partie des données en chinois.

+ Variation observée dans le corpus

■ classe A des locuteurs

Speaker	Truku DP			Mandarin Chinese DP		Mixed DP		
	N-Adj	Adj-N	Adj-N-Adj	N-Adj	Adj-N	Adj[cmn]-N[trv]	N[trv]-Adj[cmn]	N[trv]-Adj[trv]-Adj[cmn]
A1	2	1						
A3	15	1	1	1	2			
A4	7							1
A5	6	1						
A6	15	7			1			
A7	10	4						
A8	16	1		1		2		
A9	4	1			4			
A10	10							

+ Variation observée dans le corpus

■ classe B des locuteurs

Speaker	Truku DP			Mandarin Chinese DP		Mixed DP		
	N- Adj	Adj- N	Adj- N- Adj	N Adj	Adj N	Adj[cmn]- N[trv]	N[trv]- Adj[cmn]	N[trv]- Adj[trv]- Adj[cmn]
B1	10	2						
B2	4	17						
B3	1				3			
B4	4	5						
B5	6							
B8	13	12			8	1		
B9	6							
B11	3							
B12	10	3			2	3	2	
B13		1			1			
B14	4	4						
B15	3							
B16	1							

+ Variation observée dans le corpus

■ Classe C des locuteurs

	Truku DP			Mandarin Chinese DP		Mixed DP		
Speaker	N- Adj	Adj- N	Adj- N- Adj	N Adj	Adj N	Adj[cmn]- N[trv]	N[trv]- Adj[cmn]	N[trv]- Adj[trv]- Adj[cmn]
C4						1		
C5						3		

+ Variation observée dans le corpus

- Totaux par classes d'âge et par langues

	Truku DP			Mandarin Chinese DP		Mixed DP		
	N- Adj	Adj- N	Adj- N- Adj	N Adj	Adj N	Adj[cmn]- N[trv]	N[trv]- Adj[cmn]	N[trv]- Adj[trv]- Adj[cmn]
A speakers	75	16	1	2	7	2		1
B speakers	65	44			14	4	2	
C speakers						4		
Total	150	60	1	2	21	10	2	1

+ Part de la variation systémique

- Pécoraro (1979: 50-51) attribue cette variation à une distinction sémantique : un syntagme N-Adj serait à interpréter comme défini, tandis que Adj-N serait indéfini
- De fait, une part de la variation observée peut être attribuée à des contraintes syntaxiques
 - certaines sont catégoriques : construction possessive
 - d'autres sont sujettes à variation : double modification

+ Part de la variation systématique : DP possessifs

- La présence d'un suffixe possessif sur le nom motive invariablement l'antéposition de l'adjectif

(3) Paru bluhing-su lala bi napa(-)su
 big |sieve-2SG;POSS many really ??- 2SG;POSS
 Your big sieves are very many (???) [A3]

+ Part de la variation systématique : double modification

- La présence d'un deuxième modifieur (adjectif, nom) peut motiver l'antéposition de l'adjectif, sans que cela soit obligatoire :

(4) Ni bhgay haya bilaq ga
 CONJ white car small DEM;D
 And that small white car [17/2-30; A3]

(5) Gasil m-banah qthur gaga o nisu
 string AF-red thick DEM;D TOP 2SG;POSS
 This thick red rope is yours. [A3]

+ La définitude est-elle un facteur de variation positionnelle?

- La description de Pecoraro (*Op. Cit.*) présente la différence entre les deux positions comme relevant de la définitude
- Or cela ne concorde pas avec les données recueillies
- En effet
 - on trouve uniquement l'ordre Adj-N dans les DP possessifs (définis)
 - on trouve aussi bien l'ordre Adj-N que l'ordre N-Adj dans des DP qui sont soit clairement définis (présence de démonstratifs + position syntaxique du DP) soit clairement indéfinis (présence du numéral « un » à valeur indéfinie, structure présentative) [exemples sur demande]

+ Qu'apprend-on de la structure discursive?

- Plutôt que de chercher des corrélats en termes de définitude, nous nous posons la question de la fonction référentielle de l'adjectif :
 - représente-t-il une propriété définitoire, qui permet l'identification de la référence (fonction restrictive)?
 - représente-t-il une propriété simplement descriptive, ne participant pas à l'identification de la référence (fonction appositive)?
 - cette distinction est-elle corrélée à la position de l'adjectif?
- Nous avons donc regardé s'il y avait une différence entre la première mention de l'entité dans le dialogue et les mentions suivantes par le même locuteur

+ Première mention et mentions suivantes des entités

Table 4. First and subsequent mentions of red or black bowls¹¹

Text reference	Speaker	First mention	Second mention	Subsequent mentions
17/1	A1			Adj-N
17/2	A3	N-Adj	N-Adj	
17/3	B1			
17/4	B2			N-Adj
17/5	A3		N-Adj	
17/9	B2			Adj-N
18/5	B5	N-Adj	Adj-N	
	B4	N-Adj		
18/7	B4	N-Adj		
18/9	B4		N-Adj	
19/1	A6	N-Adj		
19/2	B9	N-Adj		
	A6	N-Adj		
19/3	B8	N-Adj		
19/5	A6	N-Adj	N-Adj	
19/6	A5	N-Adj		
	B8	N-Adj	N-Adj & Adj-N	Adj-N
19/8	A7	N-Adj	Adj-N	Adj-N
20/2	A8	N-Adj	Adj-N	
20/4	B12	N-Adj	N-Adj & Adj-N	N-Adj
	B11	N-Adj		
20/7	A9	N-Adj		
20/8	A8	N-Adj & Adj-N	N-Adj & Adj-N	N-Adj & Adj-N
20/9	A8	N-Adj	N-Adj	N-Adj
21/2	B12	N-Adj & Adj-N	Adj-N	
21/3	A9	N-Adj	N-Adj	
22/1	B14	N-Adj	N-Adj & Adj-N	Adj-N
22/2	B15	N-Adj		
	B16	N-Adj		
22/3	A10	N-Adj	N-Adj	N-Adj

+ Facteurs sociolinguistiques de la variation et effets du contact

- Si l'on peut justifier la variation positionnelle des adjectifs par leurs fonctions pragmatiques référentielles, il n'en reste pas moins que nos données semblent indiquer un accroissement de la variation de la classe A à la classe B;
- Par ailleurs, dans les données élicitées auprès de locuteurs âgés, notre locuteur le plus âgé rejette la position pré-nominale de l'adjectif excepté dans le cas des DP possessifs (règle catégorique);
- Les locuteurs interrogés sont tous en situation de contact truku-chinois, avec des différences générationnelles;
- Le corpus contient par ailleurs des données soit en chinois, soit dans les deux langues simultanément, qui peuvent nous éclairer sur les effets du contact.

+ DP en chinois respectant l'ordre des mots du truku

- Ces énoncés sont prononcés par les locuteurs les plus âgés (dominants en truku)

(15) 貓頭鷹 小 的
 MAOTOUYING XIAO DE
 owl small MOD
 The small owl [17/8-84; A3]

(16) 鴨 黃色 的
 YA HUANGSE DE
 duck yellow MOD
 The yellow duck [20/8-68; A8]

+ Code-switching au sein du DP

Table 2c. Mixed DPs with both word orders

Speaker	Number of occurrences of Adj-N	Number of occurrences of N-Adj	Total number of MC syllables uttered by speaker	Total number of Truku words uttered by speaker
A4		1	117	206
A8	2		234	516
B8	1		109	279
B12	3	2	288	280
C4	1		290	18
C5	3		198	21
Total	10	3	-	-

+ Code-switching au sein du DP

■ Prévalence de l'ordre Adj-N

(17) 綠色 是 大 的 puurung 啊
 LÜSE SHI DA DE puurung A
 green be big MOD owl EXCL
 The green (one) is the big owl! [20/8-76; A8]

(18) 還 有 小 babuy
 HAI YOU XIAO babuy
 again have small pig
 There's also the small pig. [19/4-68; B8]

(19) 黃色 的 roro 喔 ga inu ka bhngi ?
 HUANGSE DE roro O ga inu ka bhngi
 yellow MOD duck INTJ be-at where;INT PRED bird
 The yellow duck, where is the bird?

+ Code-switching au sein du DP

■ Exemples d'ordre N-Adj

(20) pratu 黑色 的, pratu 黑色 的 還 有 紅色 的
 pratu HEISE DE, pratu HEISE DE HAI YOU HONGSE DE
 bowl black MOD bowl black MOD again have red MOD
 A black bowl, a black bowl and also a red (one). [20/3-13; B12]

(21) iq bhngi bilaq 黃色 ga
 iq bhngi bilaq HUANGSE ga
 yes bird small yellow DET;D
 Yes, that small yellow bird. [18/2-36; A4]

+ Contact et variation: une équation individuelle

- Rappel d'Auer & Muhamedova (2005)
 - les langues en contact prolongé évoluent vers de nouvelles variétés en s'influençant mutuellement.
 - Cette évolution s'opère à travers une variation de plus en plus extensive dans chacune des langues concernées.
- Les locuteurs du groupe C ont des compétences limitées en truku; ils n'utilisent que des N truku isolés dans des DP en chinois (cf. items lexicaux et ordre des mots).
- Les locuteurs du groupe B sont compétents dans les deux langues; ces deux langues s'influencent mutuellement comme en atteste l'usage fréquent de l'ordre Adj-N dans les DP en truku et des deux ordres dans les DP mixtes.
- Les locuteurs du groupe A sont dominants en truku; ils font moins appel à l'ordre Adj-N dans les DP en truku, et leur degré de variation dans l'ordre N/Adj dans les DP mixtes semble idiosyncrasique.

+ Conclusion intermédiaire sur la position de l'adjectif

- Vu de la famille Seediq dans son ensemble, l'ordre canonique entre noms et adjectifs en truku devrait être N-Adj.
- Cependant, nous avons quelques indications quant à l'existence d'une variation systémique (innovation du truku?):
 - la mention par Pecoraro (1979) cette variation correspond à des fonctions référentielles distinctes du DP
 - Le fait que notre informant le plus âgé refuse la variation excepté dans des cas syntaxiquement contraints
- La variation observée dans nos données pointe vers une fonction d'ordre pragmatique référentielle.
- Cependant, nous notons également une augmentation apparente de la variation dans le groupe B de nos locuteurs, celui qui a été soumis au contact avec le chinois sans avoir perdu l'usage du truku. Malheureusement, l'attrition langagière en cours dans le groupe C ne nous permettra sans doute pas d'être témoin d'un processus complet de variation menant au changement linguistique.

+ Conclusion : quelles grammaires en contact?

- À travers les deux exemples étudiés, on voit que le truku comme le chinois, dans une communauté linguistique où ils sont en contact, connaissent tous deux des évolutions d'ordre syntaxique
- La différence de structure syntaxique entre les deux langues, en particulier dans la structure du DP, donne lieu à des options extrêmes : disponibilité de deux positions pour un même élément
- Certaines propriétés du truku (par hypothèse plus influençable) peuvent être considérées comme facilitatrices : doublement du démonstratif et variation de la position de l'adjectif